

Les tâches chronophages, un défi à relever

► **Le f0rum culture** doit consolider son organisation et régler avec les autorités la question de son financement à long terme.

► **Cette institution culturelle**, destinée à soutenir les créateurs de la région et à les faire rayonner à l'extérieur, commence à prendre sa place, confirme Jérôme Benoit, délégué francophone du canton et du CJB à la culture.

► **Les membres du comité** s'interrogent néanmoins sur leur engagement chronophage, qui pèse sur l'aspect création de leur activité. Explications.

Le f0rum culture s'est installé dans le paysage culturel de l'Arc jurassien et romand. C'est ce qui ressort notamment de l'assemblée générale tenue lundi soir à Moutier en présence de 32 membres. Pour le f0rum culture, il s'agit maintenant de pérenniser son financement et sa structure. Le Conseil du Jura bernois (CJB) a renouvelé son soutien à l'unanimité. Mais l'importance de l'engagement financier (lire ci-contre) fait que ce dernier doit être confirmé par le canton. Le Conseil-exécutif bernois se prononcera en avril, le Grand Conseil en juin.

Sur la table est également posé un contrat de prestations, qui doit consolider le f0rum culture. Ce contrat est de la compétence du Gouvernement bernois. Le f0rum culture aimerait qu'il soit porté à sept ou huit ans. Jérôme Benoit, délégué du Conseil du

Jura bernois à la culture et délégué aux affaires francophones et bilingues de l'Office de la culture, présent à l'assemblée lundi, explique qu'une telle durée n'est pas dans les usages du canton. Il table plutôt sur un contrat de quatre à cinq ans.

Le f0rum convainc le CJB

Cependant, le CJB est convaincu sur la question du soutien au f0rum: «Le CJB a inscrit le montant dans sa planification budgétaire sur le long terme. Au niveau de la région, nous nous battons chaque fois qu'il le faudra pour pérenniser la chose», déclare le délégué.

C'est dire que le f0rum culture entraîne l'adhésion des structures politiques du Jura bernois et du canton après trois ans d'activité. Jérôme Benoit appuie: «Il y a eu une ou deux années de tâtonnement

pour mettre en place une structure qui soit véritablement efficace. Mais avec des projets de cette envergure, rien de plus normal. Après une année et demie, ils ont pris leur place, acquis une vraie visibilité non seulement dans la région mais au-delà. On voit que les projets initiés par le f0rum culture suscitent l'intérêt dans les cercles culturels romands. Je me réjouis de cette évolution. Je trouve que le f0rum culture apporte une plus-value pour la scène culturelle régionale en termes de mise en réseau, mutualisation, impulsion de projets.»

Questionnements au comité

Cela n'empêche pas les membres du comité du f0rum d'exprimer certains doutes. Le Jurassien Marc Woog: «Le comité devait être organe de supervision du terrain. La

réalité est différente. C'est chronophage. Je n'ai pas envie de sacrifier toute ma vie à la promotion culturelle. Les acteurs culturels sont très sollicités. On est dans une région où



Créer oui, mais monter un spectacle, cela prend du temps côté administratif. Le f0rum culture a aussi pour vocation de décharger les créateurs. ARCHIVES

les projets, l'inventivité ne manquent pas. La question, c'est de voir comment on le fait fonctionner.»

On l'aura compris: des artistes se dévouent pour le réseau, mais ce sont des artistes avant tout, qui souhaitent créer et ne pas passer tout leur temps dans les tâches administratives. Quelles solutions? Jérôme Benoit: «Il faut qu'on reste attentif, pas que les gens s'épuisent. C'est là que réside le défi pour les années à venir. C'est logique de se questionner par rapport au rôle et à la redéfinition des missions et des outils de travail. Mais tant que le f0rum existera, ces interrogations seront là. C'est dans la nature du projet.»

Des pistes pour réduire l'administratif

La mutualisation, le partage des tâches et des ressources sont précisément un atout du réseau constitué par le f0rum. Mais les outils sont sous-utilisés, cela a été relevé lundi soir.

Gilles Strambini, membre du comité: «Il y a un gaspillage de ressources énorme. Au lieu de faire chacun dans son coin les mêmes travaux, il faut mutualiser ces actions et gagner en temps de création.» «Il faut que les acteurs culturels s'approprient davantage le f0rum qui est porté à bout de bras par le comité et les commissions», observe Jérôme Benoit.

Quant aux charges administratives qu'implique la constitution des dossiers, des pistes existent. Jérôme Benoit: «C'est aussi à nous, autorités, de trouver des solutions pour alléger les tâches administratives qu'on demande aux acteurs culturels. Nous allons développer un système de saisie électronique des demandes de subventions. Il y a d'autres choses à faire pour soulager les acteurs culturels. C'est aussi le rôle du f0rum quand on parle de mutualisation. Il y a des compétences réunies mais il faut que les gens en profitent.»

GEORGES MAILLARD

Une institution financée par le canton de Berne

► Le Jura aura son théâtre cantonal, le Jura bernois à le f0rum culture

Le f0rum culture a reçu fin 2015 le mandat du canton de Berne de concrétiser le projet de mise en réseau des arts de la scène (ARS) dans le Jura bernois et à Bienne. Ce réseau, c'est la réponse du canton de Berne à la demande des artistes du Jura bernois après l'abandon du CREA, ce centre régional des arts de la scène que devaient financer les deux cantons. À l'origine Forum interjurassien de la culture, l'institution a perdu le qualificatif interjurassien mais il conserve des membres dans toute la région, y compris dans le canton du Jura.

Le f0rum demeure cependant une institution financée exclusivement par le canton de Berne. Ce dernier verse une subvention annuelle de

550 000 fr. Pro Helvetia avait accordé un soutien de 150 000 fr. au démarrage, comptabilisé annuellement à hauteur de 37 500 fr. Ce soutien, limité dans le temps, prendra fin en 2020.

► Soutien du canton du Jura pour l'agenda culturel électronique

Le canton du Jura fait néanmoins son entrée au budget 2019 du f0rum accepté lundi: il participe à hauteur de 7500 fr. au financement du culturoscope, avec encore un apport de 10 000 fr. provenant de la Loterie romande. Le culturoscope, c'est l'agenda culturel interjurassien porté par le f0rum via un site internet et une application sur smartphone. Le canton de Neuchâtel va se joindre l'année prochaine au projet, annonce faite lundi soir. GM